

Conférence de presse – 28.11.2019

Lancement national du Manifeste paysan

Vanessa Renfer, paysanne, secrétaire permanente à Uniterre

La paysannerie suisse, mais aussi mondiale, est à la croisée des chemins. C'est un insondable paradoxe que l'attitude des consommateurs, des pouvoirs publics et des acteurs économiques à l'égard des producteurs de nourriture. Combien il est difficile de concilier une production efficiente de nourriture avec le respect de l'environnement, le bien-être animal, et une rétribution équitable des familles paysannes ! Au sortir de la guerre, le message adressé à la paysannerie était clair : produire beaucoup, à moindre coût, avec tous les moyens à disposition. Ce système montre maintenant ses limites. L'industrialisation de l'agriculture a entraîné des pollutions massives, une standardisation de nos aliments au détriment du goût et de la qualité nutritive, un gaspillage insensé et honteux, et une dévalorisation du revenu des paysan.ne.s. La politique agricole a évolué dans les années 90 de sorte à favoriser des pratiques plus écologiques, en mettant en place les paiements directs. Ils devaient rétribuer les paysans pour les services rendus à la population en termes d'approvisionnement du pays et d'entretien des paysages. Ils devaient également compenser la baisse du revenu consécutive à la libéralisation partielle ou totale de certains marchés, notamment le lait et les céréales, alors qu'avant, c'était la Confédération qui assurait la prise en charge et garantissait les prix.

Force est de constater que ce système est très imparfait et que la situation de la paysannerie suisse n'a fait que se dégrader. Les exigences quant aux systèmes de production sont élevées, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, mais la paie ne suit pas. La concurrence avec les marchés étrangers est tout bonnement impossible, et les systèmes de protection à la frontière sont décriés par d'autres milieux économiques, pour lesquels ils constituent une entrave au commerce. Plus de la moitié des fermes ont disparu en 20 ans : en effet, la seule option présentée aux paysans, c'est « Grandis ou crève ! », de sorte que les uns après les autres, les domaines se sont considérablement agrandis, et les paysans et paysannes restants n'ont guère eu le choix : il fallait manger son voisin. Cette logique implacable a son lot de conséquences : grandes fermes, grands bâtiments, grandes machines = énormes dettes ! Plus d'heures de travail, mais pas vraiment plus de revenu = burn-out, dépressions, divorces...

Et puis la conscience écologique et éthique de la population, excitée par les réseaux sociaux, a poursuivi son évolution. Aujourd'hui, la paysannerie suisse est tiraillée entre deux extrêmes ; alors que la concurrence étrangère continue de faire pression sur les prix, les exigences

imposées à l'agriculture continuent d'augmenter. Les enjeux climatiques et écologiques sont bien réels, pourtant les familles paysannes ne pourront, à elles seules, résoudre le problème. Il s'agit de toute évidence d'une crise majeure qui nous touche tous. C'est donc tous ensemble que nous pouvons espérer en venir à bout, ou tout du moins en atténuer ses effets les plus néfastes.

Afin de rendre tout cela le plus clair possible, nous avons le plaisir d'entendre les explications de paysans par rapport à leur secteur d'activité principal.

Au vu de tout ce qui précède, il est aisé de comprendre pourquoi les paysannes et paysans demandent plus de respect et de soutien dans leur activité professionnelle. Ils et elles sont prêts à assumer leur part, mais pour cela, il va falloir dessiner les contours d'une politique agricole cohérente, équitable et durable. C'est la raison pour laquelle ce manifeste a été rédigé. Après la phase de récolte de signatures, nous souhaitons mettre sur pied des rencontres au niveau régional, où les paysans pourront exprimer leurs besoins et leurs revendications. Le but est de nous rassembler autour de valeurs communes, et d'établir un message précis à l'intention de nos politiques fraîchement élus, à l'aide de revendications clairement formulées.